

tête exsangue pendait douloureusement sur sa poitrine haletante, et de sa gorge desséchée par une brûlante fièvre s'échappa péniblement ce murmure : « *Sitio*. J'ai soif ! » – Un légionnaire saisi de compassion imbibe aussitôt une éponge d'eau vinaigrée, la fixe au bout d'une tige d'hysope, l'approche des lèvres décolorées de Jésus pour les baigner d'un peu de fraîcheur : *spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus*. Doucement, Jésus y appuya sa bouche ; et d'un vaste regard embrassant sa vie entière, la série des prophéties et des volontés de son Père, pour constater qu'il a pleinement rempli sa mission, parcouru le cycle de ses tortures et vidé jusqu'à la lie la coupe d'amertume, il dit : « Tout est consommé : *Cum ergo accepisset Jesus acetum, dixit : Consummatum est.* »

Et tandis que les trompettes sacrées retentissent dans les parvis du temple et égrènent dans les airs leurs notes argentines pour annoncer le sacrifice légal du soir, Jésus, dans un suprême effort, ramasse le reste de ses forces, et d'une voix vibrante qui frappe de stupeur ses ennemis consternés, (*clamans voce magna*,) il jette vers le ciel le cri de l'universelle délivrance et de l'amour triomphant ; puis, rayonnant de confiance sereine à la vue de sa tâche accomplie, il dit : « *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum* ; mon Père, je remets mon âme entre vos mains. » Alors dans la plénitude de sa liberté, par un acte tout spontané, il incline la tête, donne à la mort le signal d'approcher et expire : *Et inclinato capite tradidit spiritum*.

Aussitôt des secousses violentes ébranlent la terre jusque dans ses profondeurs, *terra mota est et petraë scissæ sunt* ; les rochers se fendent, les tombeaux s'ouvrent, des corps de saints reviennent à la vie et glacent de stupeur les déicides. Deux mains invisibles ont saisi le voile d'hyacinthe, de pourpre et d'écarlate qui cachait le Saint des Saints, et l'ont déchiré de la voûte jusqu'au pavé, livrant aux regards profanes les mystères d'une alliance désormais brisée !

Et là-haut, au sommet du Golgotha, devant ce cadavre qui ébranle la terre, le centurion s'écrie : « Ah ! vraiment cet homme était le Fils de Dieu : *Vere hic homo filius Dei erat.* » Les légionnaires frappés d'une religieuse terreur par tant de prodiges, répondent : « Oui, en vérité c'était le Fils de Dieu : *Vere Filius Dei erat iste !* »

La tourbe juive, naguère encore si exaltée, s'écoule maintenant muette de stupeur et comme courbée déjà sous le poids des divines vengeances. La majesté de la mort enveloppe la victime expirée.



D. EINSIEDELN